

La faux

Il faut toujours une faux au chalet, même encore aujourd'hui, ne serait-ce que pour couper les orties qui prolifèrent toujours à proximité, au pied des murs, autour des citernes, partout où cette plante ici indésirable est capable de planter ses racines.

Une fois sèches, souvent, les vaches viennent même à les manger.

Les orties sont-elles un fléau ou, comme on le dit parfois, nettoient-elles le sol ? Nos connaissances ne vont pas jusqu'à nous prononcer de manière formelle. Dans tous les cas elles ne sont pas les bienvenues !

Les faux de chalet, est-ce une fatalité, ne sont jamais bien aiguisées. Est-ce parce que le banc à enchapler manque la plupart du temps, et que l'on utilise pour en affiner le fil que la pierre à faux ou molette ? Rajoutez celle-ci à notre nomenclature.





Arrière du Chalottet vers 1980. Sami fauche les orties.



Deux rescapées. La première, taillée en scie, provient d'un alpage proche du village des Charbonnières. Cette particularité lui offre-t-elle plus de mordant, par exemple pour faucher les églantiers ? Le bout du dessous provient de la Grangette, à bise de la Bezaine, sur France.